

Election et population

Mariages toujours aussi peu nombreux, mais dont le nombre ne diminue plus ; légère baisse du nombre de naissances (-1,1 %) ; en 1987, la principale variation enregistrée par les statistiques de l'état civil [1] est, pour une fois, celle des décès. Et c'est une baisse importante, qui justifierait une légitime satisfaction, contrastant avec l'atmosphère alarmiste que répandent certains discours sur les fléaux sanitaires de l'époque, du cancer au SIDA, et d'autres sur de prétendues faiblesses du système médical, hospitalier, et de Sécurité sociale.

Il y a eu 526 000 décès en France en 1987, 21 000 de moins qu'en 1986, - 3,8 %. Il faut remonter à plus de vingt ans (1964) pour observer un nombre de décès inférieur (520 000), alors que le vieillissement de la population l'aurait fait augmenter d'environ 10 000 d'une année sur l'autre à mortalité constante, et même encore de 2 000 si la mortalité n'avait baissé que selon la tendance des années précédentes.

Malgré les bas niveaux déjà atteints, la mortalité infantile continue à diminuer : moins de 6 000 décès d'enfants de moins d'un an, 7,7 pour

1 000 naissances vivantes, contre 10,0 en 1980. La proportion de morts-nés s'abaisse également : 7,2 pour 1 000 accouchements, contre 8,6 en 1980.

La vie moyenne correspondante (espérance de vie à la naissance) serait de 80,3 ans pour les femmes et 72,0 ans pour les hommes. Le gain en un an serait donc de l'ordre de six mois de vie moyenne, alors que, ces dernières années, il fallait un peu plus de deux ans pour un tel progrès. Bien que ce gain profite aux deux sexes, et qu'une baisse sensible du nombre d'accidents mortels de la circulation routière (9 855 décédés en 1987 contre 10 961 en 1986) joue un rôle dans ce résultat, on remarque que l'écart ne diminue pas entre hommes et femmes. Le franchissement du seuil des 80 ans de vie moyenne féminine place la France aux tout premiers rangs mondiaux. Mais la vie moyenne masculine reste inférieure à celle de plusieurs de ses partenaires de la Communauté européenne (tableau 1). L'écart entre les deux sexes est de 8,2 ans, alors qu'il est en moyenne de 6 ans chez ses partenaires. Le principal responsable est bien connu, c'est l'alcoolisme,

Tableau 1. Indicateurs démographiques dans la Communauté européenne

	Vie moyenne (années) 1980-85		Taux de nuptialité (p. 1000 hab.) 1985	Indice de fécondité (enf. par femme) 1985
	hommes	femmes		
R.F. Allemagne	70,4	77,5	6,0	1,29
Belgique	70,0	76,8	5,8	1,49
Danemark	71,6	77,5	5,7	1,45
Espagne	72,6	78,6	4,8 (1983)	1,60
France	71,2	79,4	4,9	1,82
Grèce	72,2	76,4	6,3	1,82
Irlande	70,1	75,6	5,2	2,49
Italie	71,1	77,8	5,2	1,46
Luxembourg	70,0	76,7	5,3	1,40
Pays-Bas	73,0	79,5	5,7	1,51
Portugal	68,9	75,8	6,7	1,87
Royaume-Uni	71,8	77,6	6,9	1,80

Source : Eurostat [6].

comme en U.R.S.S. [7]. Si les hommes étaient en France, hypothèse extrême mais parlante, soumis à chaque âge à la mortalité féminine correspondante, il y aurait environ 135 000 décès masculins par an en moins, près de la moitié...

Ni le nombre des **mariages**, ni le taux de nuptialité n'ayant varié, la France reste « championne du non-mariage » en Europe occidentale, proche des pratiques scandinaves, peut-être rejointe par... l'Espagne. Il est prématuré de voir dans cette stabilité l'annonce d'une reprise, après la longue période de baisse de la nuptialité commencée en 1972. Quelques évolutions analogues ont été constatées dans divers pays d'Europe, mais les augmentations ont été bien timides. Tout au plus peut-on envisager que le recul de l'âge au premier mariage s'achève et que le nouveau calendrier, globalement plus tardif et impliquant fréquemment le mariage *au cours* de la vie du couple, et non plus avant, est en voie de stabilisation. L'âge moyen au premier mariage était en 1972 de 24,4 ans pour les hommes, de 22,4 ans pour les femmes, et s'est élevé, en 1986, respectivement à 26,6 et 24,6 ans, soit + 2,2 ans en l'espace de quatorze ans. Quant aux indicateurs de « primo-nuptialité » masculine, qui mesurent la proportion de mariés dans les générations, et dont les compléments à 100 % donnent les proportions tendanciennes de célibataires définitifs, ils continuaient, en 1986, de diminuer : l'indicateur conjoncturel à 52,0 %, contre 73,7 % en 1978, l'indicateur « de la table » à 67,9 % contre 83,0 % en 1978.

Avec 770 000 **naissances** et 1,82 enfant pour une femme, la France retrouve les chiffres de 1985, en léger retrait sur ceux de 1986 (1,84). Le paradoxe apparent, souvent souligné, d'une fécondité constante malgré une nuptialité en baisse, a peut-être trouvé ses limites en 1987. Ce n'était pas le cas en 1986, année où le nombre et la proportion de naissances hors mariage avaient encore bondi, à 171 000, 21,6 % du total des naissances (8,5 % en 1976), tandis que le nombre et la proportion de naissances légitimes de

rang 1 (première naissance enregistrée après un mariage) s'abaissaient à 251 000 et 32 % (45 % en 1976). Le recul du calendrier de fécondité se poursuivait : abaissement de la fécondité des jeunes femmes, jusqu'à 25 ans, augmentation au delà. L'âge moyen à la maternité, qui s'était abaissé jusqu'à 26,5 ans en 1977, sous l'influence de la réduction considérable des naissances de rang égal ou supérieur à 3, s'élève depuis et a atteint 27,6 ans en 1986.

La fécondité italienne est devenue la plus basse du monde (moins de 1,30 enfant par femme en 1987), celle de l'Allemagne fédérale se relevant un peu (1,38 en 1987) [8]. La stabilité de la fécondité, en France, résultait, ces dernières années, de deux compensations :

- entre l'augmentation de la fécondité hors mariage et la baisse de la fécondité légitime,
- entre l'augmentation de la fécondité aux âges supérieurs à 25 ans et la baisse de la fécondité aux âges jeunes.

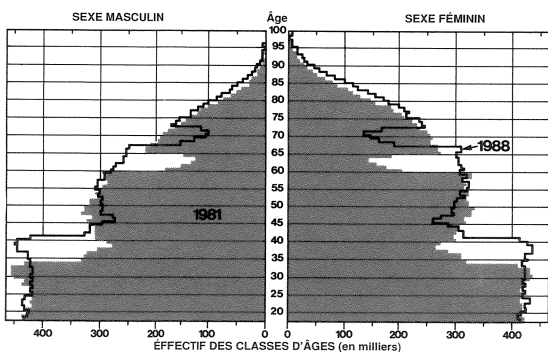
Les effets des augmentations compensatrices sont-ils près de s'épuiser ? Toute perspective de maintien, *a fortiori* de hausse, de la fécondité passe désormais par une stabilisation, voire une reprise, de la nuptialité et de la fécondité des jeunes générations, celles qui abordent aujourd'hui leur carrière féconde. Cette reprise sera d'autant plus nécessaire que, d'ici quelques années, ce seront les classes relativement « creuses », nées après 1973, qui atteindront cet âge.

Tout politique incitatrice en ce domaine se heurterait aux difficiles problèmes de l'harmonisation fiscale et sociale au sein de la Communauté européenne, les partenaires de la France étant dans l'ensemble fort éloignés de ses préoccupations.

*
*
*

Comment la **population en âge de voter** s'est-elle modifiée depuis la précédente élection présidentielle ? Certes, le corps électoral diffère de la population résidant en France métropolitaine, puisqu'il comprend les électeurs habitant dans les départements et territoires d'outre-mer, et à l'étranger, et qu'il ne comprend ni les personnes non-inscrites sur les listes électorales, ni les étrangers résidant en France [4] [5]. Cependant l'examen de l'évolution de la population résidente permet de pertinentes comparaisons.

De 1978 à 1987, le mouvement démographique a été fort stable (tableau 2) : le nombre annuel des naissances, un peu plus élevé de 1980 à 1982, est resté nettement inférieur au niveau de remplacement des générations, qui est de l'ordre de 880 000. De même le nombre annuel des décès est resté compris entre 526 000 (1987) et 560 000 (1983). Il y a eu très peu d'immigration et d'émigration. Simplement les personnes présentes aux deux dates ont en 1988... sept ans de plus qu'en 1981 (figure). Ainsi l'avancée en âge des génés



Pyramides des âges, au 1^{er} janvier 1981 et au 1^{er} janvier 1988, de la population de 18 ans ou plus résidant en France.

POPULATION DE LA FRANCE

EVALUATION AU 1^{er} JANVIER 1988

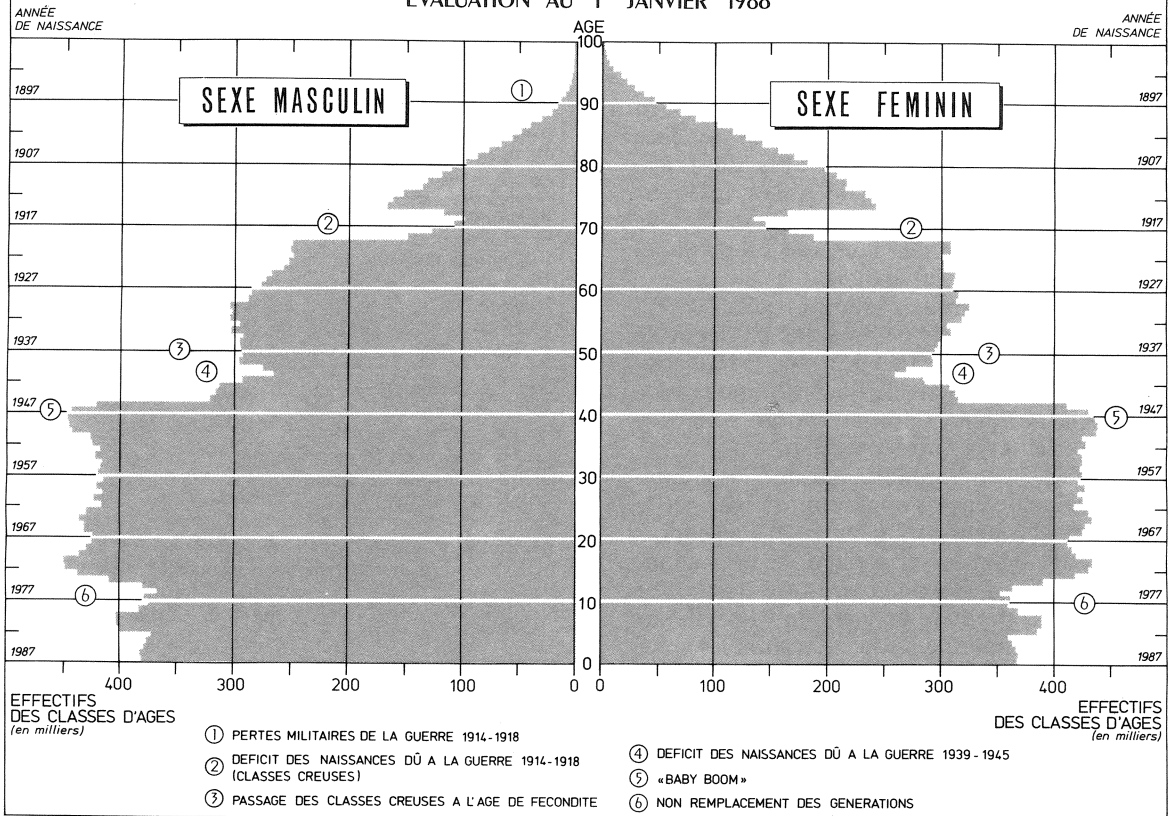


Tableau 2. FRANCE Indicateurs démographiques 1978-1987

	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987 (p)
Naissances (m)	737	757	800	805	797	749	760	768	778	770
Décès (m)	547	542	547	555	543	560	542	552	550	526
Excédent naturel (m)	190	215	253	251	254	189	217	216	228	244
Solde migratoire (m)	+ 19	+ 35	+ 44	+ 56	+ 37	+ 16	+ 14	0	0	0
Variation totale (m)	209	250	297	306	291	205	232	216	228	244
Taux de natalité (t)	13,8	14,2	14,9	14,7	13,7	13,9	14,0	14,0	14,1	13,8
Taux de mortalité (t)	10,3	10,1	10,2	10,3	10,0	10,2	9,9	10,0	9,9	9,5
Taux de mortalité infantile (r)	10,7	10,0	10,0	9,7	9,5	9,1	8,3	8,3	8,0	7,7
Indice de fécondité (e)	1,82	1,85	1,95	1,94	1,91	1,79	1,81	1,82	1,84	1,82
Espérance de vie { hommes (a)	69,8	70,1	70,2	70,4	70,7	70,7	71,2	71,3	71,5	72,0
{ femmes (a)	77,9	78,3	78,4	78,5	78,9	78,8	79,3	79,4	79,7	80,3
Mariages (m)	355	340	334	315	312	301	281	269	266	266
Taux de nuptialité (t)	6,7	6,4	6,2	5,8	5,7	5,5	5,1	4,9	4,8	4,8
Population (1) (m)	53 481	53 731	54 029	54 335	54 626	54 831	55 062	55 278	55 510	55 754
Moins de 20 ans (1) %	30,9	30,6	30,3	30,0	29,8	29,4	29,1	28,8	28,5	28,2
65 ans ou plus (1) %	13,9	14,0	13,8	13,5	13,2	12,9	12,8	13,1	13,3	13,6

(m) : milliers

(e) : enfants pour une femme

(1) : en fin d'année

(t) : taux pour 1 000 habitants

(a) : années

(r) : taux pour 1 000 naissances

(p) : chiffres provisoires

rations « pleines » de l'après-guerre a eu pour effet que, la population totale s'étant accrue de 3,2 %, la population en âge de voter a augmenté davantage, de 6,0 %, parce que les sept générations ayant accédé à la majorité, nées entre 1963 et 1969, sont des générations nombreuses.

De même, les personnes nées en 1946 ayant eu 41 ans en 1987, il y a gonflement des tranches d'âges de jeunes adultes, jusqu'à cet âge. L'âge médian de la population totale, qui est inférieur à cet âge, s'est donc élevé, mais l'âge médian de la population en âge de voter, qui lui est supérieur, s'est abaissé (tableau 3).

De plus, les générations « creuses » nées de 1915 à 1919, qui avaient de 61 à 65 ans au début de 1981, ont de 68 à 72 ans au début de 1988, variation qui agit sur le sens de l'évolution du poids des personnes âgées, selon qu'on fait commencer le troisième âge à 60 ou 65 ans.

Depuis 1981, le nombre total des emplois a diminué, tandis que la « population active » et le nombre de chômeurs ont augmenté. La proportion d'actifs ayant un emploi a donc décrû dans la population en âge de voter entre mars 1981 et mars 1987, dernière enquête de l'INSEE sur l'emploi. Ce mouvement touche surtout les hommes, la croissance de l'activité professionnelle féminine s'étant poursuivie (tableau 4). Par catégories socio-professionnelles, la comparaison portant cette fois sur mai 1982 et mars 1987, pour bénéficiaire de la même nomenclature, il y a croissance des catégories de cadres, de techniciens et d'employés, mais baisse du nombre d'exploitants agricoles et surtout d'ouvriers, le nombre d'emplois ayant diminué dans l'industrie et augmenté dans le « tertiaire » (tableau 5).

Michel Louis LEVY

RÉFÉRENCES

[1] « Bilan démographique de 1987 », *Premiers Résultats*, n° 115, janvier 1988. *Bulletin mensuel de statistique*, janvier 1988, p. 92-98. INSEE.

[2] « L'activité et le chômage en mars 1987 », *Premiers Résultats*, INSEE, n° 101, juillet 1987.

[3] « Enquête sur l'emploi de... » - 1981 : *Les collections de l'INSEE*, vol. D.87, décembre 1981 - 1987 : vol. D 122, septembre 1987.

Population et Sociétés, INED.

[4] « *Le corps électoral* », n° 110, février 1978. Mise à jour : n° 146, avril 1981.

[5] « *Combien y-a-t-il de Français ?* », n° 214, juin 1987.

[6] « *Statistiques démographiques* », série jaune, 3C, Eurostat, 1987.

Population, INED, nov.-déc. 1987.

[7] « *Une nouvelle table de mortalité pour l'URSS* » (1984-1985) par Alain Blum et Roland Pressat, p. 843-862.

[8] « *Le déclin de la fécondité dans le Sud de l'Europe* » par Francisco Munoz-Perez, p. 911-942.

Tableau 3. Répartition par âge

	1/1/1981	1/1/1988
Population totale		
0-19 ans	30,3 %	28,2 %
20-64 ans	55,9 %	58,2 %
65 ans ou plus	13,8 %	13,6 %
0-14 ans	22,3 %	20,5 %
15-59 ans	60,4 %	60,8 %
60 ans ou plus	17,3 %	18,7 %
Age médian (ans)*	32,5	34,3
Population majeure		
18-24 ans	15,1 %	14,3 %
25-49 ans	45,3 %	46,1 %
50-64 ans	20,6 %	21,5 %
65 ans ou plus	19,0 %	18,1 %
Age médian (ans)*	43,5	42,6
% femmes	52,1 %	52,1 %

* L'âge médian est tel que la moitié de la population considérée a moins que cet âge, l'autre moitié plus que cet âge.

Tableau 4. Population majeure selon le sexe et l'exercice d'une activité professionnelle*

	Mars 1981 %	Mars 1987	
		%	Milliers
Actifs ayant un emploi			
Hommes	33,3 %	30,1 %	12 346
Femmes	21,9 %	21,8 %	8 943
Chômeurs			
Hommes	1,7 %	2,9 %	1 172
Femmes	2,3 %	3,4 %	1 395
Sans activité professionnelle			
Hommes	12,9 %	14,7 %	6 037
Femmes	27,9 %	27,1 %	11 104
TOTAL	100,0 %	100,0 %	40 998

* y compris étrangers - Source : INSEE [3]

Tableau 5. Population active selon la catégorie socio-professionnelle*

	Mai 1982	Mars 1987
Agriculteurs exploitants	1 545	1 385
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 778	1 709
Cadres et prof. intellectuelles supérieures	1 813	2 118
Professions intermédiaires	4 024	4 317
Employés	5 570	5 709
Ouvriers	6 881	6 167
Total : Actifs ayant un emploi	21 611	21 405
Chômeurs	1 828	2 567
TOTAL	23 439	23 972

Source : INSEE [2]

* y compris étrangers ; y compris moins de 18 ans